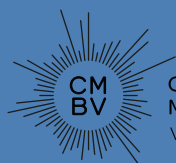


Campra

In convertendo

(1726)

CHŒUR ET ORCHESTRE



CENTRE DE
MUSIQUE BAROQUE
Versailles

André
Campra 1660-1744
In convertendo

(1726)

COLLECTION CHŒUR ET ORCHESTRE
Édition de Jean Duron

Éditions du Centre de musique baroque de Versailles
CAH. 212

Le Centre de musique baroque de Versailles
est subventionné par
le Ministère de la Culture
(Direction générale de la création artistique),
l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles,
le Conseil régional d'Île-de-France,
le Conseil départemental des Yvelines,
la Ville de Versailles,
le Cercle Rameau, cercle des mécènes particuliers et entreprises du CMBV.

Son pôle Recherche est associé au Centre d'études supérieures de la Renaissance
(Unité mixte de recherche 7323, CNRS - Université François-Rabelais de Tours)

© 2010 - Éditions du Centre de musique baroque de Versailles
Collection Chœur & Orchestre (27) - ISSN : 1954-331X
CMBV — CAH.212 - ISMN: 979-0-56016-212-6
Tous droits d'exécution, de reproduction,
de traduction et d'arrangement réservés
Dépôt légal: mars 2010

Directeur de publication: Nicolas Bucher
Responsables éditoriaux: Louis Castelain et Julien Dubruque
Éditions fondées par Jean Duron et Jean Lionnet
Gravure: Marc Dormont
Imprimerie: Impression Création Services (Versailles), décembre 2022
Couverture: conception Polymago

Centre de musique baroque de Versailles
Hôtel des Menus-Plaisirs
22, avenue de Paris
F-78000 Versailles
+33 (0)1 39 20 78 18
boutique@cmbv.com
www.cmbv.fr

NOTE BIOGRAPHIQUE

Jean Duron

Né en 1660 d'un père piémontais, chirurgien et violoniste, venu s'installer à Aix-en-Provence, André Campra est signalé parmi les enfants de chœur de la cathédrale Saint-Sauveur à partir de 1672. Il est probable qu'il y entra bien auparavant (vers 1667) ou qu'il reçut une formation initiale dans l'une des églises de la métropole provençale (peut-être l'église de la Madeleine où il fut baptisé). La maîtrise Saint-Sauveur était alors dirigée par Guillaume Poitevin qui, durant une trentaine d'années, forma une pléiade de compositeurs de grand talent : Jean Gilles, Claude-Mathieu Pellegrin, François Estienne et Laurent Bellissen, deux (Campra et Blanchard) obtenant même un poste à la Chapelle Royale de Versailles.

Après des études ecclésiastiques, Campra commença une carrière itinérante comme nombre de ses collègues : nommé maître de musique à Toulon en 1679, on le retrouve à Sainte-Trophime d'Arles en 1681, à Saint-Étienne de Toulouse en 1683, poste qu'il occupa probablement jusqu'en 1694, peut-être de manière discontinue, servant notamment comme *maître de musique* des États du Languedoc à Montpellier à la fin de 1685.

Au début de l'année 1694, il obtint un congé pour se rendre à Paris dans le but d'être "plus capable de rendre des services à la compagnie". Au cours de ce séjour, il apprit la vacance prochaine du poste de *maître de musique* de Notre-Dame de Paris, Jean Mignon devant obtenir le canonicat en juin. Malgré l'opposition des intendants de la musique de la cathédrale, Campra fut nommé à la maîtrise grâce notamment à Charles de La Grange-Trianon, abbé commanditaire de Saint-Séver (diocèse de Coutances), chanoine de la cathédrale, conseiller clerc au Parlement de Paris depuis 1682 et amateur d'art (il possédait une bibliothèque importante et légua au chapitre en 1733 une somme considérable pour la restauration des orgues de Notre-Dame). Ce personnage eut un rôle décisif dans la carrière de Campra, soutenant également sa première publication chez Christophe Ballard en 1695. Cet ouvrage, qui ouvrait, avec le *Prodromus musicalis* de Brossard paru la même année, la nouvelle collection des motets in-folio de l'éditeur parisien, eut un succès considérable, puisque l'on dénombre pas moins de quatre éditions successives (1695, 1699, 1703, 1710) comportant chacune plusieurs tirages. Ce recueil fut suivi d'un second livre en 1699 qui reçut un accueil analogue et que Campra dédia à Louis-Antoine de Noailles, nommé archevêque de Paris deux mois à peine après sa nomination à Notre-Dame. Trois autres recueils de petits motets paraîtront par la suite. Par ailleurs, il semble que durant cette période plusieurs grands motets ont été composés par Campra, mais aucun ne nous est resté.

Fort de ces succès, Campra fut choisi par les Jésuites du Collège Louis-le-Grand pour remplacer Marc-Antoine Charpentier nommé à la Sainte-Chapelle : il composa régulièrement pour la Compagnie, de 1698 à 1704, des intermèdes ou des ballets sur des livrets du R.P. Le Jay. Il reprit cette activité plus tard, de 1717 à 1737. C'est probablement pour les Jésuites qu'il publia également sa *Missa ad majorem Dei gloriam* en 1699.

Comme de nombreux musiciens d'église, et notamment comme son prédécesseur Jean Mignon ou comme Sébastien de Brossard qui publièrent des *Airs sérieux et à boire*, Campra fut tenté par la musique profane. C'était une tentation ancienne puisqu'il avait composé, dès 1682 à Arles, un divertissement sur un livret de Jean Giffon, médecin et membre de l'Académie de cette ville. À Paris, il fut introduit auprès du duc de Sully (Maximilien V de Béthune), amateur d'opéra et de comédiennes, qui lui commanda un divertissement en 1697, mais aussi auprès de la duchesse de La Ferté chez qui il fit jouer son *Vénus feste galante* en 1698, et probablement auprès du duc de Chartres. C'est là probablement, dans ces salons, qu'il rencontra de jeunes poètes, Danchet et Houdar de La Motte, ses futurs librettistes, et qu'il conçut ses premières œuvres lyriques dont le célèbre opéra-ballet, *L'Europe galante* (1697) qui parut à l'Académie royale de musique sous le nom de son frère Joseph. Le succès considérable de cette œuvre et des suivantes, *Le Carnaval de Venise* et *Hésione*, incita Campra à abandonner la maîtrise de Notre-Dame en octobre 1700 pour se consacrer entièrement à sa carrière de compositeur livrant opéras, divertissements, cantates et motets. ..., dirigeant l'orchestre de l'Académie, tentant l'aventure de l'Opéra de Marseille (1714), prenant, grâce à l'appui du Régent, le poste de maître de musique de l'Académie à Paris (1718), celui de directeur de la musique du prince de Conti (1722) et même celui d'intendant général de l'Académie en 1730.

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

IN CONVERTENDO DOMINUS, Pseaume 125
(version 1726)

Symphonie *tous*

[Dessus de violon]
[Hauts-contre de violon]
[Tailles de violon]
[Haute-contre]
[Taille]
Basse de violon & basse continue

7

V.1
[bvn] [bc seule] [bc]

In con-ver-tendo Do-minus capti-vi-ta-tem Si-on : fac-ti su-mus si-cut con-so-la-ti,

13

In con-ver-ten-do Do-mi-nus capti-vi-ta-tem Si-on : fac-ti
fac-ti su-mus si-cut con-so-la-ti,

18

su-mus si-cut con-so-la-ti, fac-ti su-mus si-cut con-so-la-ti.
in con-ver-ten-do Do-mi-

23

in con-ver-ten-do Do-mi-nus capti-vi-ta-tem Si-on, fac-ti su-mus si-cut con-so-la-ti,
-nus cap-ti-vi-ta-tem Si-on : fac-ti su-mus si-cut con-so-la-ti, si-cut con-so-la-

28

fac-ti su - mus si-cut conso-la - ti, si-cut conso-la - ti, si-cut conso-la - ti, con-so-la - ti.
- ti, fac-ti su - mus si-cut conso-la - - - - ti, si-cut conso-la - - - - ti.

35

[Dvln]
[Hcvln]
[Tvn]

Chœur V.2

[D]
Tunc re-pletum est gau - di - o os nos - trum, gau - di - o os nos - trum, gau -

[Hcl]
Tunc re-pletum est gau -

[Tl]
Tunc re-ple-tum est gau - di-o os nos - - trum,

[Bl]
Tunc re-ple-tum est

[B]
Tunc re-pletum est gau - di-o os nos - trum, os nos - trum,

[Bvn & bcl]

40

- di-o os nos - trum, os nos - trum, tunc re - pletum est gau - di - o os nos - - trum, tunc re -
di-o os nos - trum, gau - di-o os nos - trum, tunc re - ple-tum est gau - di-o os nos -
tunc re - ple-tum est gau - di-o os nos - trum, os nos - - trum, tunc re - ple - tum est gau -
gau - di-o os nos - - trum, tunc re - ple - tum est gau -
tunc re - ple - tum est gau - di-o os nos - trum,

45

-pletum est gau - di - o os nos - trum, tunc repletum est gau - di - o os - trum, tunc re -
 - trum, tunc re - ple - tum est gau - di - o os nos - trum, tunc re -
 - di - o, re - ple - tum est gau - di - o os nos - trum, tunc re - ple - tum est gau - di - o os
 - di - o os nos - trum, gau - di - o os nos - trum :
 tunc re - ple - tum est gau - di - o os nos - trum :
 (1) [bc seule]

50

nos - trum, tunc re - ple - tum est gau - di - o os nos - trum, os nos - trum : et lingua nos - tra e - xul - ta - ti - o -
 - ple - tum est gau - di - o os nos - trum, os nos - trum : et lingua nos - tra e - xul - ta - ti - o -
 nos - trum, tunc re -
 et lin - gua nos - tra e - xul - ta - ti - o - ne.
 et lin - gua nos - tra e - xul - ta - ti - o - ne.
 [tous] [bc seule]

(1) source : clé d'ut 4.

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

Duo
Gravement
tous

267

[Dvnl] *violons*

[Hcvn]

[Tvn]

[Bvn & bcl]

277

flûtes

[Dessus]

[Basse-taille] $\forall 5$

Con-ver-te, Do-mi-ne, cap-ti-vi-ta-tem nos-tram, con-ver-te, con-ver-te, Do-mi-ne,

[bc seule]

288

[Dvnl]

[D]

[Bt]

[Bvn & bcl]

Con-ver-te, Do-mi-ne, cap-ti-vi-ta-tem nos-tram, con-ver-te, con-ver-te, Do-mi-ne, con-ver-

cap-ti-vi-ta-tem nos-tram :

298

-te, con-ver-te, Do-mi-ne, cap-ti-vi-ta-tem nos-tram, cap-ti-vi-ta-tem nos-

con-ver-te, Do-mi-ne, capti-vita-tem nos-

(1) source : \circ

(2) source : noté \sharp pour annuler le \flat de la mesure précédente.

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.